

**plus.lesoir.be**Date: **08-07-2020**Periodicity: **Continuous**Journalist: **Paolo Leonardi**Circulation: **0**Audience: **40133**<https://plus.lesoir.be/312066/article/2020-07-08/un-domaine-de-charme-avec-les-alpilles-pour-jardin>

## Un Domaine de charme avec les Alpilles pour jardin

Région adorée des Belges, les Alpilles abritent le Domaine de Manville. Un hôtel que l'on doit à la passion d'un couple qui n'a jamais baissé les bras. Le calme y est absolu...



La zone centrale du Domaine de Manville est lovée au pied de peupliers qui créent un jeu d'ombres accueillant. - D.R.

**C'**est long sept ans. Et pourtant, c'est la durée exacte qui a séparé l'achat du domaine de Manville (en 2007) du début des travaux en (2014) pour transformer le lieu qui est passé d'une ferme agricole à une maison d'hôtes parmi tant d'autres pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, à savoir un hôtel cinq étoiles plongé en plein cœur des Alpilles.

Ces longues années de réunions vaines, d'indécisions et d'hésitations en tous genres, Edith et Patrick Saut ne pourront jamais les oublier même si la patience entre immanquablement dans l'ADN des gens qui habitent sous ces latitudes. Rien que pour avoir les permis, ce couple né en Provence a dû attendre cinq ans. « Cinq années de bagarre épiques où nous sommes passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel », sourit Patrick Saut depuis la terrasse de ce lieu bercé par un



charme tranquille. « Le Domaine est situé à deux kilomètres des collines de calcaire où est niché le village des Baux-de-Provence au sein du Parc Naturel Régional des Alpilles, une zone classée où vous imaginez bien qu'on ne peut pas construire ce qu'on veut. Les contestations des gens du coin et des écologistes furent nombreuses et les travaux ont dû être pilotés par le ministère de l'Environnement, rien que ça ! Mais au final, après des années d'attente, tout est rentré dans l'ordre... »

Plusieurs années de travaux furent nécessaires pour ne garder que la peau d'un bâtiment qui ressemblait à une ancienne ferme où l'on stockait jadis les récoltes et y reconstruire un hôtel cinq étoiles de 30 chambres, ainsi que 9 maisons hôtelières disséminées au bord d'un golf de 18 trous (un 9 trous existant déjà précédemment).

Pour réaliser ce rêve un peu fou, Patrick Saut, un homme du coin profondément attaché à ses racines provençales (il est originaire de Maussane-les-Alpilles, la commune sur laquelle se trouve le Domaine), a injecté la bagatelle de 50 millions d'euros. Une somme issue en grande partie de la vente de l'entreprise de travaux publics qu'il dirigeait avant de se lancer dans l'hôtellerie-restauration. « Quand j'ai racheté les lieux à Jérôme Seydoux (NDLR : le propriétaire du groupe Pathé, géant de l'industrie cinématographique française), mon épouse et moi-même n'avions pas d'idée précise de ce que nous voulions faire », raconte-t-il. « Très vite, nous avons voulu aménager une sorte de Palace rural, un lieu qui où pourrait s'exprimer au mieux l'art de vivre provençal. »

## Neuf villas contemporaines

Les collines qui entourent le Domaine, le golf aux bunkers et greens... carrés et rectangulaires, un cas sans doute unique au monde, pour respecter la vision paysagère que l'on a des lieux depuis le château des Baux-de-Provence (l'obligation figurait dans le cahier des charges), le mistral qui balaye les oliviers font de ce petit paradis sur terre un lieu vraiment exceptionnel. Si les 30 chambres de l'hôtel qui entourent la piscine encerclée par des platanes centenaires ont gardé l'esprit rural, les 9 villas ont pris quant à elles un look plus contemporain. « Nous avons voulu réaliser un 5 étoiles atypique, où les clients se sentent aussi à l'aise que chez eux », explique le maître des lieux. « Je rêvais d'une élégance, d'une qualité esthétique et d'un état d'esprit qui, au final, ressemblent parfaitement à ce que nous voulions. »



Les travaux ont été réalisés par des artisans du coin, les seuls à même de reproduire au plus près les gestes exécutés jadis par leurs ancêtres et capables de respecter au plus près l'art de construire et de rénover de la Provence, avec toujours le souci du détail que l'on retrouve dans chaque recoin de l'hôtel. « Aujourd'hui, l'hôtel est rentable », affirme Jérémie Picot, ex-assistant de direction devenu le directeur du Domaine de Manville. « L'hôtel est ouvert douze mois par an et affiche complet tous les week-ends de l'année. Il accueille beaucoup de séminaires entre novembre et mars. Avant le Covid-19, nous tournions autour des 60 à 65 % de taux d'occupation. »

Quand les temps seront revenus à la normale, les chambres se louent en pleine saison entre 400 et 1.200 euros la nuitée. Quant aux maisons, elles peuvent atteindre les 10.000 euros la semaine pour une capacité d'accueil élargie à plusieurs familles ou à des amis. La clientèle est composée en majorité de Français (60 %). Au rang des étrangers, les Belges arrivent deuxièmes derrière les Américains et devant les Suisses.

## Une étoile au Michelin

Comme dans tout hôtel de ce standing, le spa et la restauration tiennent une place de premier choix. Le restaurant l'Aupiho (les Alpilles en provençal) présente une étoile au guide Michelin. Il est géré par Lieven Van Aken, un chef belge originaire de Malines qui a fait ses armes au Comme chez Soi. Ses anguilles au vert pêchées dans l'étang de Vaccarès, dans la Camargue voisine, son turbot à la truffe ou encore un plat qui ose marier le homard et le pigeon sont quelques-unes de ses spécialités qui font se déplacer la clientèle de l'hôtel, mais aussi de toute la Provence. Son credo : aucun produit ne doit parcourir plus de 50 kilomètres pour atterrir dans les assiettes de son établissement.

Si le golf (200 membres) attire certainement une clientèle spécifique, le Domaine n'est pas une destination golfique en soi (seulement 15 % des séjours). Le vélo y occupe aussi une place de premier ordre avec de nombreux adeptes qui séjournent à l'hôtel entre deux sorties dans une région qui se prête, il est vrai, à merveille à la pratique de la Petite Reine.



Sans compter les nombreuses festivités qui profitent du cadre idyllique pour être couronnées de succès, au premier rang desquelles on retrouve les mariages. Passer la bague au doigt de sa dulcinée avec les Alpilles en toile de fond ne peut être qu'un bon départ dans la vie. Lors de notre passage à l'hôtel, soit quelques mois avant l'apparition du maudit virus, celui-ci se préparait à recevoir 150 personnes en provenance... du Nigeria.

C'est sûr, depuis son inauguration, la réputation du Domaine de Manville a su dépasser toutes les frontières...

## Un golf intégré

PAL

Des greens et des bunkers carrés ou rectangulaires pour limiter l'empreinte visuelle du parcours : c'est sûr, le golf de Manville ne fait rien comme les autres.

Autrefois dénommé « Golf des Baux de Provence », lorsqu'il ne comportait que 9 trous, le parcours a été transformé il y a sept ans en golf 18 trous.

Les points de vue au départ des trous sont à couper le souffle. Ici, on joue entre les oliviers, l'arbre-maître des lieux. La délimitation des fairways recompose un parcellaire agricole qui donne la sensation de jouer à la campagne, mais avec les roches calcaires des Baux de Provence en toile de fond, c'est tout autre chose...

Le 18 trous a été conçu par Thierry Sprecher dans un esprit éco-responsable respectueux du site et des ressources naturelles. La qualité du gazon a été savamment choisie et la faune et la flore ont fait l'objet d'une attention toute particulière. Chaque espèce animale et végétale a ainsi été répertoriée, protégée et suivie.

En 2014, le golf du Domaine de Manville a été le premier golf de France à recevoir le label « éco-certifié ».

## Dali et Gaudi illuminent le village des Baux

[Paolo Leonardi](#)

Ceux qui séjourneront au Domaine de Manville cet été, ou plus tard pour profiter d'une arrière-saison en tous points remarquable, ne manqueront pas de pousser une pointe jusqu'aux Baux de Provence, village on ne peut plus pittoresque dont le dallage des ruelles est foulé chaque année par un million et demi de touristes venus du monde entier. Bien sûr, ces chiffres reflètent une situation d'avant-coronavirus.

Le Domaine ne se trouve qu'à deux kilomètres de cet écrin de beauté, l'un des plus



beaux de l'Hexagone, construit à même la roche argileuse qui lui confère une couleur à nulle autre pareille, surtout au coucher du soleil.

La commune est dominée par une vaste forteresse ouvrant une large vue sur les plaines du sud, vers Arles et la Camargue proche.

La partie haute du village est, bien sûr, incontournable mais lorsqu'on redescend, il serait dommage (pour ne pas dire davantage) de ne pas se rendre aux Carrières de Lumières, le centre d'art numérique qui fait la fierté du coin.

Sur plus de 4.000 m<sup>2</sup>, les œuvres d'artistes sont projetées par le biais d'images lumineuses sur les parois de calcaire de ces énormes galeries creusées dans le roc où il règne une fraîcheur particulièrement bienvenue l'été.

A l'affiche pendant toute la période estivale, mais aussi jusqu'au 3 janvier 2021, deux « expositions ». La première s'intitule « Dali, l'énigme sans fin », et projette les œuvres du fantasque peintre espagnol. L'auteur de *La Tentation de Saint-Antoine* trouve dans ces galeries un terrain de jeu qui sied parfaitement à son amour pour le surnaturel. Pour rendre la visite encore plus planante, les réalisateurs de l'exposition ont choisi la musique de Pink Floyd. Laissez-vous donc guider au son de *The Dark Side of The Moon* ou de *The Wall* et vous verrez Dali sous un autre œil...

L'autre exposition immersive est dédiée à Gaudi, l'architecte, lui aussi espagnol, à qui l'on doit notamment la *Sagrada Família*, œuvre majestueuse et insensée qui s'élève dans le ciel de Barcelone. « Gaudi, architecte de l'imaginaire » a été une source d'inspiration pour Dali alors que ses œuvres étaient critiquées de toutes parts car jugées trop provocantes. Parmi les autres œuvres projetées, on citera le *Parc Güell* ou la *Casa Battló*. Ici, c'est la musique de Gershwin qui accompagnera le visiteur.

Il va sans dire que si les lieux seront heureux d'accueillir à nouveau les visiteurs après un printemps à oublier au plus vite, la réservation est obligatoire avant de se rendre sur place. A bon entendeur...

